



2017-

500 ans après Luther...

Tout va mal ?



2017 - 500 ans après Luther...

Tout va mal ?

Il y a 500 ans, le 31 octobre 1517, Martin Luther cloua ses 95 thèses sur la porte de l'église de Wittenberg. Celles-ci s'opposaient aux traditions et aux enseignements de l'Église catholique qui n'étaient pas fondés sur la Bible. Les gens étaient fort étonnés qu'un homme seul puisse oser faire une chose pareille. Imaginez, oser parler contre Rome ! Un homme seul, s'opposant à tout le système ! En très peu de temps, les 95 propositions se répandirent dans toute l'Allemagne, et même dans le reste du monde. De nombreuses personnes se joignirent à Luther en comprenant que l'Église catho-

lique enseignait beaucoup de doctrines et de traditions non bibliques. De nombreux débats animés s'ensuivirent et les gens commencèrent à penser différemment et à réfléchir par eux-mêmes.

À cette époque, seul le clergé avait accès aux Saintes Écritures et le peuple n'était pas considéré. Ce dernier faisait confiance aux ecclésiastiques pour transmettre fidèlement la Parole de Dieu. Les 95 thèses et les enseignements de Martin Luther démontraient que les traditions des prêtres et leurs doctrines n'étaient pas en harmonie avec ce qu'on trouvait dans la Bible. Très rapide-



ment deux camps se firent face : l'Église catholique contre Luther et ses disciples.

Du fait que Luther ne voulait pas renoncer ni à ses découvertes, ni à ses enseignements, il fut bientôt sommé de comparaître devant la diète de Worms. La diète voulait lui faire abjurer ses doctrines et le ramener dans les normes de l'époque. Néanmoins, Luther déclara : « Prouvez-moi par les écrits des prophètes et des apôtres que j'ai été dans l'erreur. Dès que vous m'aurez convaincu, je me rétracterai, je reconnaitrai toutes mes fautes, et je serai le premier à empoigner mes livres pour les jeter dans les flammes. Je ne peux soumettre ma foi ni au pape, ni aux conciles, parce qu'il est clair comme la lumière du jour qu'ils ont erré à maintes reprises et se sont souvent contredits les uns les autres. Si donc je ne suis convaincu par le témoignage des Écritures ou par des raisons évidentes ; si l'on ne me persuade par les passages même que j'ai cités, rendant ainsi ma conscience liée par la Parole de Dieu, je ne puis et ne veux rien rétracter, car il n'est pas prudent pour le chrétien de parler contre sa conscience. Me voici, je ne puis faire autrement ; Dieu m'assiste ! Amen » (d'Aubigné livre 7, chap. 8).

La protestation des princes chrétiens

L'empereur Charles Quint souhaitait arrêter Luther et entraver la Réforme. Il assembla la diète de Spire en 1529 pour plaire aux émissaires du pape. On y décida qu'il fallait absolument empêcher la propagation de la Réforme, que les réformateurs ne devaient pas s'opposer à la messe, et qu'aucun catholique n'était autorisé à adopter l'enseignement de Luther.

Certains princes chrétiens qui étaient favorables à la Réforme décidèrent d'assembler

le conseil national pour protester. Entre autres choses, voici ce qu'ils écrivirent : « Nous ne consentons ni n'adhérons en aucune manière au décret proposé, dans la mesure où il est contraire à Dieu, à sa sainte Parole, à notre bonne conscience et au sa-



lut de nos âmes. [...] Nous sommes donc résolus, avec la grâce de Dieu, à maintenir la prédication pure et exclusive de sa seule Parole, telle qu'elle est contenue dans les livres bibliques de l'Ancien et du Nouveau Testament, sans rien ajouter qui lui soit contraire. » (d'Aubigné livre 13, chap.6).

Leur protestation donna son nom à l'église des réformateurs, elle contient l'essence même des principes du protestantisme.

De quelle autorité ?

Martin Luther et les réformateurs croyaient que les chrétiens devaient suivre la Bible et la Bible seule, pour tout ce qui concernait la foi et les doctrines. L'Église catholique, d'un autre côté, réclamait que l'on suive la Bible et la tradition. À ce moment, la séparation devenait évidente.

L'Église catholique exigeait que Luther et

les réformateurs se conforment aux décisions de l'Église et de l'État. Ces derniers leur répondirent qu'ils seraient en mesure de le faire seulement si elles étaient conformes à la Parole de Dieu. Ils croyaient qu'ils avaient le droit de suivre leur propre conscience pour leurs croyances et leur foi. Rome, de son côté, déclarait que l'on devait respecter les décisions des conciles, parce qu'elles avaient été votées à la majorité, et que l'on avait décidé ce qui était bien. Finalement, chacun devait prendre position : soit se reposer exclusivement sur la Parole de Dieu, ou adopter les traditions et les enseignements de l'Église aux côtés de la Bible.

Persécution

Les réformateurs refusant de s'incliner devant la puissance de Rome, l'Église catholique commença à les persécuter, s'étant opposés à l'autorité de Rome, il fallait donc s'en débarrasser. Les vieux livres d'histoire qui se font rares aujourd'hui nous parlent de cette affreuse persécution. Beaucoup de réformateurs étaient jetés en prison dans des conditions inhumaines, d'autres étaient poursuivis jusque dans les lieux les plus reculés des Alpes, certains étaient livrés aux bêtes sauvages ou torturés par les inquisiteurs, d'autres encore mouraient par l'épée. L'histoire des horribles persécutions par l'Église catholique a ébranlé le monde avant et après le temps de Luther. La plupart des réformateurs recevaient des menaces et étaient frappés d'interdit par le pape. Lorsqu'ils étaient bannis, tout le monde pouvaient les tuer. Beaucoup furent brûlés sur le bûcher. Parmi eux, on peut citer Jérôme, Jean Hus, Louis de Berquin, William Tyndale... Le corps de Jean Wicléf fut exhumé et ses os furent brûlés. Ensuite on jeta ses cendres dans une rivière du voi-

sinage. En Angleterre, sous le règne de la reine catholique Marie, de 1555 à 1558, environ 289 protestants furent brûlés vifs. Il est opportun de se rappeler les paroles de Jésus : « **Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites** ». (Matthieu 25:40). L'Église catholique et ses dirigeants devront répondre devant Dieu pour tout le mal qu'ils ont fait. Heureusement, il voit toutes choses et rendra un verdict juste. Il est bon de considérer cela à la lumière de ce verset : « **Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal.** » (Ecclésiaste 12:14). Il est certain que tous les péchés peuvent être pardonnés si l'on se repent, qu'on les confesse et que l'on demande à être pardonné. Mais l'on n'a jamais vu ou lu que l'Église catholique est allée au pied de la croix, s'est repentie et a confessé toutes les affreuses persécutions, les tortures et les exécutions qu'elle a poursuivies de tout temps, avant et après Luther, contre les hommes et les femmes qui ne la reconnaissaient pas. Pensez-y. Comment l'Église romaine a-t-elle ordonné de brûler des gens, seulement parce qu'ils avaient une foi différente. Pensez aux horribles tortures qu'ont endurées les accusés sous l'Inquisition, tout cela seulement parce qu'ils confessaient une foi différente ! Pensez à tous ceux qui ont dû s'exiler, ceux qui ont été exclus de la société tout simplement parce qu'ils ne croyaient pas comme les autres et la liste pourrait continuer encore et encore... Quels points communs pouvons-nous trouver dans ce comportement avec la doctrine de Christ ? Cela n'a pas duré un seul jour, un seul mois ou une seule année, mais a continué pendant plusieurs siècles. On fera aussi remarquer que le pape précédent, Benoît XVI, était le chef de l'Inquisition jusqu'en 2005. Aujourd'hui l'Inquisi-

tion porte un nouveau nom : *Congrégation pour la Doctrine de la Foi*. Le dirigeant actuel de la Congrégation est l'archevêque Gerhard Ludwig Müller.

Les réformateurs étaient prêts à tout abandonner pour Christ. Même sur le bûcher, ils témoignaient encore pour Jésus. Qu'en est-il de nous ? Réalisons-nous ce que Jésus a fait pour nous ? Nous rendons-nous compte de son grand amour et de sa grâce envers nous ? Sommes-nous prêts à tout laisser pour Dieu ?

Aimez vos ennemis

La papauté a pourchassé tous ceux qui croyaient en une foi différente. Jésus quant à lui disait : « **Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent** » (Matthieu 5:44). C'est complètement le contraire de ce qu'elle a fait ! Dieu nous a créés capables de choisir, avec notre libre arbitre, notamment en ce qui concerne les questions religieuses. Nous ne devrions pas forcer les autres à croire la même chose que nous. Tout le monde devrait avoir le droit d'adorer Dieu selon sa conscience. Lorsqu'on a recours à l'emprisonnement, la torture ou l'épée, pour obtenir l'obéissance, c'est que quelque chose ne va pas. Il y a une immense différence entre tuer ses ennemis et les aimer ! Les enfants de Dieu aimeront toujours leurs ennemis. Jésus, notre créateur et conducteur aime tout le monde (Jean 1:3; Colossiens 1:17). Il a dit : « **Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos** » (Matthieu 11:28), et « **Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi.** » (Jean 6:37). Jésus désire que

tous puissent apprendre à connaître la vérité pour être sauvés.

Le pape est-il un représentant de Jésus-Christ ?

Le pape prétend être le vicaire du Christ sur la Terre, mais on doit savoir que le



pape n'est pas son représentant. Les papes s'entourent de luxe et de pompe, mais Jésus dit : « **Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa**



tête. » (Matthieu 8:20). Il portait une tunique des plus simples alors que les papes ont une somptueuse et riche garde-robe. Les papes vivent dans de magnifiques palais, dépensent des millions pour voyager, et sont flanqués de gardes du corps. Nous pouvons clairement constater que le pape possède des valeurs différentes de celles de Jésus. Ainsi, le titre que l'Église catholique a choisi pour son pape est totalement inapproprié ! C'est une insulte pour Christ et la vie humble qu'il a vécue.

L'Église catholique est aussi extrêmement riche, pourtant, Jésus avait dit au jeune homme riche : « **Il te manque une chose ; va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi** » (Marc 10:21). Étant donné que le Vatican possède des immenses richesses, le pape devrait aussi répondre à cet appel s'il se dit être le représentant de notre humble Sauveur.

Martin Luther qui connaissait l'organisa-

tion interne de l'Église catholique écrivait : « C'est une chose horrible de voir celui qui se prétend vicaire de Christ déployer une magnificence que celle d'aucun empereur n'égale. Est-ce là ressembler au pauvre Fils de Dieu ou à l'humble Pierre ? Il est, dit-on, le seigneur du monde ! Mais Christ, dont il se vante d'être le vicaire, a dit : "Mon règne n'est pas de ce monde". Le règne d'un vicaire s'étendrait-il au-delà de celui de son Seigneur ? » (d'Aubigné, livre 6, chap. 3).

Une puissance Mondiale

De nombreuses personnes croient que l'Église catholique a changé depuis la Réforme et les atrocités qu'elle a commises. Elle n'a pas changé. Elle possède toujours les mêmes dogmes et les mêmes enseignements qu'elle a toujours soutenus. Elle s'est simplement vêtue d'un manteau de chrétien pour être acceptée. À présent qu'elle l'est, et qu'elle a de nouveau de l'influence, non seulement dans l'Union européenne, mais aussi mondialement, nous verrons bientôt son vrai visage. De la même manière qu'elle a utilisé le bras séculier du gouvernement au temps de la Réforme, elle utilisera les différents états et les lois internationales pour reconquérir la puissance qu'elle a perdue à notre époque.

Le pape Paul VI écrivait dans une section intitulée : Vers une autorité mondiale efficace : « **Cette collaboration internationale à vocation mondiale requiert des institutions qui la préparent, la coordonnent et la régissent, jusqu'à constituer un ordre universellement reconnu. [...] Qui ne voit la nécessité d'arriver ainsi progressivement à instaurer une autorité mondiale en mesure d'agir efficacement sur le plan juridique et politique ?** » Pape Paul VI, *Popolorum Progressio* 1967,78.

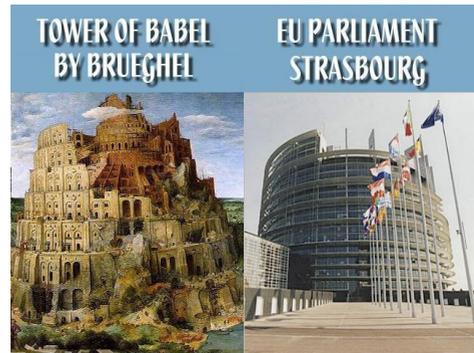
La question se pose alors, avec quelles institutions l'Église catholique travaille-t-elle pour établir ce nouvel ordre mondial ? Je pense que nous pouvons tous les reconnaître, l'ONU, l'Union européenne, l'OTAN, l'Union africaine, le FMI, etc.

Le précédent pape, Benoît XVI, a lancé un appel important aux chefs d'états des différents pays du monde dans sa récente encyclique. Il déclare : « **Nous avons un besoin urgent d'une autorité politique mondiale efficace pour gérer l'économie planétaire selon une éthique centrée sur Dieu... dans le but de mettre fin aux grandes crises financières actuelles** ». Par Cathy Lynn Grossman, dans USA TODAY, 7/7/2009. Nous devons garder à l'esprit que l'Église catholique vise une domination mondiale, elle désire être une puissance universelle. C'est cette église qui est à l'origine de l'Union européenne et c'est aussi le Vatican qui se cache derrière le Nouvel Ordre mondial. C'est le droit international qui régira ce nouvel Ordre et qui lui rendra une autorité mondiale. Tout cela nous est expliqué par Malachi Martin, un professeur jésuite haut placé au Vatican, dans son bestseller *The Keys of This Blood*.

« **Disposés ou non, prêts ou non, nous sommes tous impliqués dans une course mondiale à trois, une course dans laquelle nous devons donner toutes nos forces et où tous les coups sont permis. La plupart d'entre nous ne sont pas des concurrents, [...] ils en sont l'enjeu. [...] L'objet de cette course est d'établir le premier système de gouvernement mondial qui ait existé dans la société des nations. C'est de savoir qui détiendra, [...] dans le troisième millénaire, la double puissance : LE CONTRÔLE ET L'AUTORITÉ SUR CHACUN DE NOUS EN TANT**

QU'INDIVIDU, ET SUR NOUS TOUS, EN TANT QUE COMMUNAUTÉ. [...] Maintenant que le processus est engagé, on ne peut plus retourner en arrière, [...] notre mode de vie d'individu et de citoyen, [...] et même les signes de notre identité nationale [...] seront transformés radicalement du tout au tout pour toujours. Personne ne peut échapper à ces effets. Aucun domaine de notre vie ne restera inchangé. » [Majuscules ajoutées] - Malachi Martin, *The Keys of This Blood: Pope John Paul II Versus Russia and the West for Control of the New World Order* (1991), pp. 12-16.

M.Martin écrit que « le pape sera le vainqueur de cette course ». À la page 341 de son livre, il révèle clairement que ce



gouvernement mondial sera « dominé par une administration internationale qui contrôlera et gouvernera chaque citoyen et chaque nation ».

Examinons quelques citations qui décrivent l'Église catholique telle qu'elle se voit elle-même :

« **L'Église de Rome est une monarchie au-dessus de tous les autres royaumes, comme l'esprit sur le corps, ou comme Dieu sur le monde. C'est pourquoi,**

l'Église romaine doit posséder non seulement une puissance spirituelle, mais aussi un suprême pouvoir sur les choses temporelles ». (Pape Léon XIII *Apostolic Letter*, 1879). Le pape Grégoire reformule la même pensée lorsqu'il déclare : « **Le pouvoir de l'Église de Rome est supérieur au pouvoir d'un état.** » Docteur G. F. van Schulte, professeur de lois canoniques écrit : « **Tout pouvoir humain vient du Malin et doit donc être soumis au pape** ». (T. W. Callaway: *Romanism vs. Americanism*, p. 120).

Ces citations révèlent clairement que cette Église politique œuvre à acquérir de la puissance en contrôlant les gouvernements et les états. L'Église catholique romaine se base sur l'idée de *jure divino*, une phrase en latin qui signifie que l'Église possède le droit divin de gouverner toutes les puissances du monde et tous les peuples. Elle déclare avoir reçu ce droit de Dieu lui-même et utilisera tous les moyens possibles pour atteindre son but, la domination du monde.

Dr. Brorson, une autorité catholique bien connue, a écrit : « **Le pape a le droit de déposer par sa parole n'importe quel souverain lorsque cela est nécessaire pour le bien de l'ordre spirituel.[...] Durant le Moyen-Âge, le pouvoir exercé par l'Église sur les souverains n'était pas de l'usurpation, pas plus qu'une conces-**

sion des princes, ou la volonté du peuple, mais c'était le droit divin de l'Église. Qui-conque y résiste se rebelle contre le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. » (*Catholic Review*, Juin 1851). Bien que cela ait été écrit il y a longtemps, l'Église de Rome confirme qu'elle ne change pas. Dr. Brorson écrit : « **Ce que l'Église a fait, ce qu'elle a exprimé, ou approuvé tacitement par le passé est exactement ce qu'elle fera, exprimera, ou approuvera tacitement dans le futur si les mêmes circonstances se présentent.** » (*Catholic Review*, Janvier 1854).

Nous verrons que tout type de rébellion contre cette puissance, mais aussi la non reconnaissance de l'autorité de l'Église sera aujourd'hui aussi puni par l'Union européenne.

Avant le concile de Vatican II (1962-1965), l'Église attribuait à ceux qui professaient des croyances différentes, le nom d'hérétiques. Depuis ce concile, les hérétiques sont à présent considérés comme des frères indépendants. L'Église catholique déclare qu'elle seule possède la vérité et que le salut n'existe pas en dehors de sa communion.

Le mouvement œcuménique

De nos jours, l'Église catholique tente d'unifier toutes les différentes dénominations



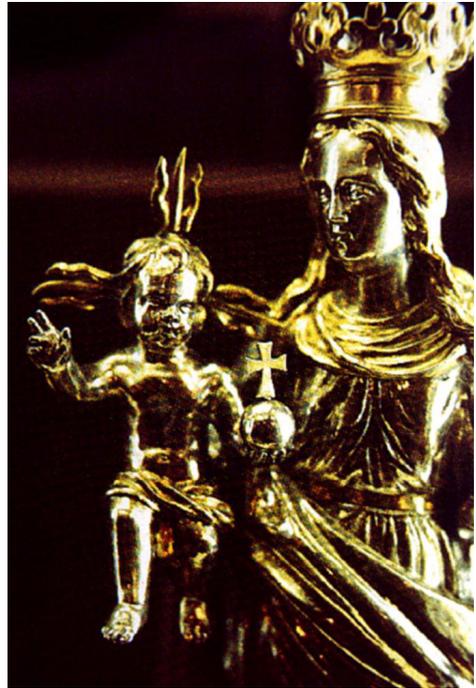
tions dans le mouvement œcuménique. Elle a demandé aux jésuites d'amorcer un dialogue entre les églises pour essayer de les unifier dans son giron. Nous pouvons voir qu'un changement s'est produit : si l'Église romaine, elle, n'a jamais changé ses doctrines, les protestants, eux, se sont beaucoup rapprochés de Rome.

La *Charta Œcumenica* est le titre du document le plus utilisé dans les mouvements œcuméniques. On peut voir clairement dans ce document que leur désir est de travailler ensemble et d'œuvrer côte à côte pour la mission. Ils cherchent à s'unir sur les choses qui les rassemblent et tout point de désaccord est écarté. Jésus-Christ désire que nous arrivions à une unité en lui, sur tous les niveaux. Non pas une unité basée sur une démocratie et un vote de la majorité, mais une unité en Christ, l'unité dans la foi en lui. Si nous ne pouvons parvenir à une unité par des conciles, il nous faut alors suivre le Christ.

Ceux qui font du travail missionnaire en dehors d'une dénomination ou d'une église, sont considérés comme des traîtres dont il faut se débarrasser. Luther, Mélanchthon, Tyndale, Calvin, Wicléf, Jérôme, Wesley, Hus, Zwingle, Berquin, les vaudois, et beaucoup d'autres furent aussi regardés ainsi. Les « traîtres » voulaient simplement fonder leur foi sur la Bible et la Bible seule. Comme nous avons pu le voir, l'Église catholique était déterminée à entraver et à se débarrasser des traîtres (les réformateurs) durant le Moyen-Âge. Les traîtres et les réformateurs d'aujourd'hui s'opposent au mouvement œcuménique. Ce mouvement qui se réclame de la Bible et des traditions comme sa norme, alors que les réformateurs actuels, suivant les traces de Luther et des réformateurs du passé, souhaitent avoir

la Bible seule comme fondement des doctrines et de la foi.

La Bible nous révèle très clairement que cette puissance persécutrice recevra une blessure mortelle qui sera guérie. La Papauté a reçu cette blessure mortelle en 1798 lorsque le pape Pie VI fut fait prisonnier par le général Berthier de l'armée de Napoléon Bonaparte et mourut en exil en France. L'état du Vatican fut rendu au Saint Siège en 1929 par Mussolini, et depuis lors, sa puissance n'a cessé de croître dans le monde entier. Le pape Jean-Paul II a voyagé tout autour du monde pour établir des liens diplomatiques



et d'amitié avec de nombreux pays. Benoît XVI a continué l'œuvre de son prédécesseur, et à présent, le nouveau pape jésuite, François continue à rassembler toutes les nations du monde sous les drapeaux de la Papauté par le mouvement œcuménique,

pour tenter de convaincre les dernières qui auraient encore des doutes. Pour cela, il se sert de la législation internationale, dans le



domaine politique, religieux, économique et financier. Ces lois possèdent une prééminence sur le droit local ou national, et c'est ainsi qu'elles peuvent influencer les nations et les peuples. Les lois régissent les états, et lorsqu'un pays est soumis à la législation internationale — créée par des personnes qui travaillent pour le Nouvel Ordre mondial — il abandonne son indépendance et sa souveraineté. Ce changement a lieu à tous les niveaux, il est préparé depuis longtemps et se met en place petit à petit, ce qui lui permet de passer plus ou moins inaperçu. Bientôt, ceux qui ne respectent pas les lois internationales, qu'elles concernent l'Église ou l'État, seront considérés comme des citoyens insoumis et seront passibles de différentes sortes de punitions. Nous allons bientôt à nouveau assister à des abus de pouvoir de la part de la Papauté. La grande surprise sera que ceux qui jadis protestaient contre ces abus seront maintenant ses alliés (Apocalypse 13:11-17). C'est la Bible qui nous le révèle et nous avons confiance en la Parole de Dieu.

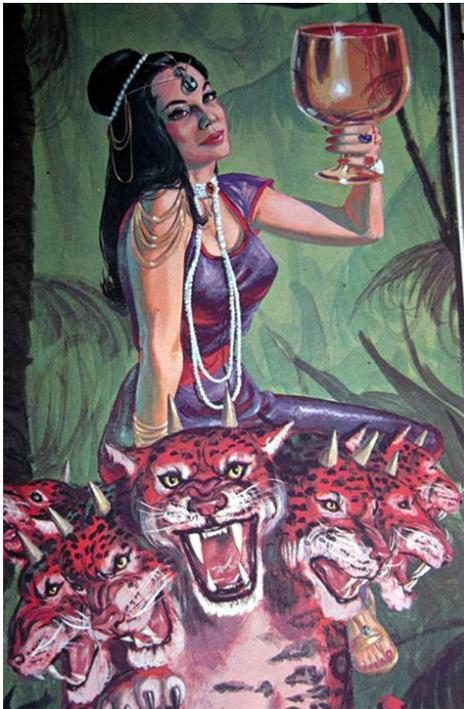
Rome ne change pas

Est-ce surprenant de voir les protestants tendre la main vers Rome pour travailler côte à côte avec elle ? Il est évident qu'ils ont oublié qu'au temps de Luther, elle a persécuté les croyants des autres confessions. Comme nous avons pu le voir, beaucoup furent emprisonnés, persécutés et torturés à cause de leur foi. C'est pourquoi, si nous ne connaissons pas bien notre histoire et notre Bible, nous ne pourrions savoir ce qui arrivera dans l'avenir. Rome ne change jamais, et l'histoire se répète... L'Église catholique s'est simplement revêtue du manteau de la chrétienté. Son système n'est autre aujourd'hui qu'un loup en habits de brebis. Il fonctionne avec le pape blanc et le pape noir. Tandis que le premier charme les foules avec sa pompe et sa richesse, le second, le général des jésuites, œuvre en secret, dans les ténèbres. Les jésuites sont les soldats secrets du Vatican. Selon le serment jésuite, ils provoqueront une guerre qui détruira les gouvernements actuels et les forcera à se plier à leur autorité. Ce serment les encourage à infiltrer les autres dénominations, à être un luthérien avec les luthériens, un baptiste avec les baptistes, un pentecôtiste avec les pentecôtistes, un adventiste avec les adventistes etc. Grâce à leur formation poussée, ils acquièrent des positions importantes et les utilisent pour amener cette dénomination à prendre part dans le mouvement œcuménique. Leur loyauté envers le pape est sans faille et s'ils le souhaitent, ou si cela s'avère nécessaire, ils peuvent utiliser l'épée ou tout autre arme pour accomplir leurs desseins. Ceux qui liront le serment que les jésuites jurent devant le pape avant de commencer leur devoir, comprendront ces choses. (voir www.endtime.net - The Elite Tightens the Grip (en anglais)). La plupart des protestants ne veulent pas voir

la stratégie géniale de Rome pour parvenir à l'unité dans le monde religieux.

Un jour d'anniversaire

Alors que nous allons fêter la Réforme, et les 500 ans de l'intervention de Luther, on pourrait s'attendre à un réveil de l'esprit réformateur en se rappelant la bataille qu'il a livré contre l'Église catholique. Mais la vérité aujourd'hui, c'est que le protestantisme est presque tout à fait mort. Lors de cette célébration, on pourrait entendre qu'au temps de Luther, certaines personnes n'étaient pas satisfaites du système, et que la Réforme fut simplement le résultat d'incompréhensions, d'amertume et de conflits mineurs. Nous sommes à présent passés dans une nouvelle ère... Tout a changé.... À présent, nous aspirons à l'unité et non pas à



la discorde... Nous allons voir que les dirigeants catholiques aussi bien que protestants travaillent pour parvenir à cette unité à la place des conflits. La Bible nous explique que cette unité sera si forte qu'ils auront **un même dessein** mais elle nous révèle aussi que ces puissances œuvrent contre Christ et **contre** ceux qui se tiennent fidèlement à ses côtés (Apocalypse 17:12-14).

Le mouvement œcuménique rassemble les protestants et les catholiques autour de la même table. Nous le répétons encore une fois, l'unité n'est pas une mauvaise chose, mais ce doit être une unité en Christ, et non pas une union qui se base sur des décisions majoritaires, ou du lobbying religieux. Jésus a dit : « **Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.** » (Jean 17:21). On ne devrait pas s'unir pour l'unité seulement, mais pour avoir l'unité en Christ.

Si Luther était vivant, et s'il pouvait voir la façon dont on va célébrer la Réforme, il réprimanderait aussi bien les catholiques que les protestants apostats, car ce ne peut être que des protestants apostats qui vont flirter avec Rome.

Nous voyons que ce qui est écrit dans les Saintes Écritures s'est accompli : « **Et toute la terre était dans l'admiration derrière la bête [la Papauté] parce que [ses] marchands étaient les grands de la terre, parce que toutes les nations ont été séduites par [ses] enchantements** »(Apocalypse 13:3 et 18:23). La Papauté met en place de tels enchantements que la plupart des gens n'ont aucune idée de ce qui se passe réellement. Lorsqu'elle aura réussi à obtenir l'approbation générale, elle utilisera sa législation internationale pour persécuter



ter ceux qui la contrent et qui révèlent ses fausses doctrines et sa stratégie trompeuse. Il leur arrivera la même chose qu'à Luther, Jérôme, Wiclef, Hus, Berquin, Zwingle et tous ceux qui ont tenté de dévoiler les erreurs de l'Église catholique.

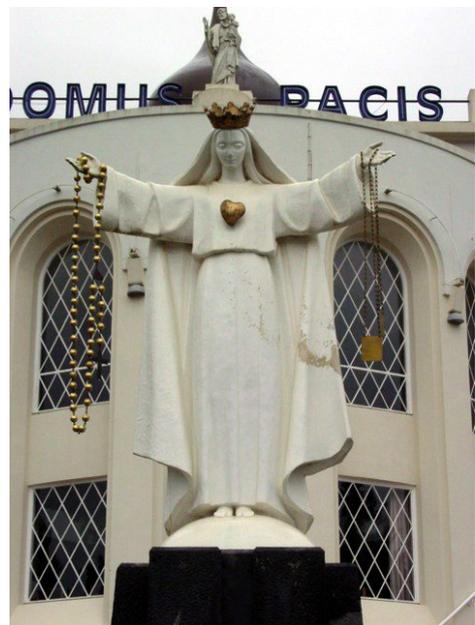
L'Église catholique a-t-elle changé ?

Cinq cents ans après Luther, on pourrait se demander si l'Église catholique a changé. Non ! Elle continue d'enseigner nombre de doctrines et de traditions non bibliques. Nous allons en examiner quelques-unes :

1. L'Église catholique enseigne que le pape est le vicaire de Christ sur la terre [un vicaire est un représentant, un remplaçant]. D'un autre côté, la Bible nous apprend que Jésus a envoyé le Saint-Esprit pour le remplacer sur la terre (Jean 14:16-17). Les catholiques prétendent que Pierre était le premier pape, mais ce dernier ne pouvait, dans sa condition imparfaite, être le vicaire de Christ. Jésus lui dit : « sur cette pierre je bâtirai mon Église » (Matthieu 16:15-18).

Le mot grec traduit par « cette pierre » est *petra*. Le mot *petra* signifie pierre, ou roc. Le mot original traduit par Pierre est *Petros* ce qui signifie caillou ou galet. C'est sur Jésus-Christ que nous devons bâtir l'église, et non pas sur une personne imparfaite. Tous les papes, sans exception et de tous les temps, n'ont jamais été parfaits. Paul, parlant des enfants d'Israël lorsqu'ils étaient dans le désert écrit : « ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ » (I Corinthiens 10:4). Christ est donc bien le **Roc** et non pas Pierre.

2. Les catholiques enseignent aussi que lorsque le prêtre rompt le pain durant le service de communion, il prononce quelques paroles mystérieuses et le pain se transforme littéralement en véritable chair de Jésus. C'est ainsi qu'ils offrent le corps de Jésus en sacrifice chaque fois qu'ils communient. Ils croient qu'un prêtre a le pouvoir de recréer le Créateur pour qu'ils puissent le manger. Lorsque Jésus a institué la sainte cène, il rendit grâce, rompit le pain et dit : « **Ceci est mon corps, qui est**



rompu pour vous; faites ceci en mémoire de moi (I Corinthiens 11:24). Lorsque nous prenons le pain, nous nous rappelons le sacrifice de Jésus sur la croix de Golgotha, de son corps qui fut brisé pour nous et de son sang qui fut versé à notre place. De plus, la Bible nous dit que Jésus a été offert une fois pour toutes (Hébreux 7:27; 9:28). C'est se moquer de Christ et de son sacrifice que de l'offrir à nouveau chaque fois que l'on prend le pain et boit le vin étant donné qu'il s'agit du véritable corps de Christ dans l'eucharistie romaine. Cela montre que l'Église catholique ne considère pas le sacrifice de Jésus comme suffisant pour nous sauver.

3. L'Église catholique a supprimé le second commandement de son catéchisme qui déclare qu'il ne faut pas faire d'images taillées ni se prosterner devant elles (Exode 20:4-6). Pourtant, les catholiques adorent des images de la Vierge Marie et ils croient que c'est elle qui fait des apparitions à Fatima, ou en d'autres endroits dans le monde. Marie étant morte il y a environ 2000 ans, ce doit être un autre esprit qui se fait passer pour elle.

4. Les catholiques croient que Marie est montée au ciel et que nos prières doivent d'abord lui être adressées pour qu'elles puissent être entendues par Jésus et par le Père. Tout cela a été inventé de toutes pièces par l'Église catholique. Marie repose dans sa tombe et attend comme les autres le glorieux matin de la résurrection (I Thessaloniens 4:15-17).

La Bible est très claire sur le sujet. Elle déclare : « **Car il y en a trois dans le Ciel qui rendent témoignage, le Père, la Parole, et le Saint-Esprit ; et ces trois-là ne sont qu'un** » (I Jean 5:7 ; Version Martin). L'Église catholique a supprimé ce verset du texte original dans le *Codex Va-*



FOTO: Fondazione Cariplo

ticanus parce qu'elle enseigne qu'il y a quatrième personne au ciel qui se trouve être Marie, à qui on doit adresser nos prières. Jésus a dit lui-même : « **Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi** » (Jean 14:6). Il est le seul médiateur entre le Père et l'homme. C'est lui qui transmet nos prières à Dieu. « Il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme » (I Timothée 2:5).

5. L'Église catholique prétend que le pape et les prêtres ont le pouvoir de pardonner les péchés. On se posera alors la question : devons-nous aller vers le prêtre, vers Jésus ou vers Marie pour obtenir le pardon de nos fautes ? La Bible est très claire : « **le péché est la transgression de la loi** » (I Jean 3:4). « **Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu** » (Romains 3:23). « **Le salaire du péché c'est la mort...** » (Romains 6:23). C'est pourquoi nous devrions tous être condamnés à mourir.

Jésus est le seul qui puisse nous sauver du péché. Il nous a créés, il a donné sa vie pour nous, pour que nous puissions être libérés de la condamnation du péché. Il est le seul à avoir vécu une vie parfaite, sans pécher sur cette terre. Nous pouvons lire : « **Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché** » (Hébreux 4:15). C'est pourquoi : « **Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres** » (Jean 8:36).

Seul Christ peut nous rendre libres si nous confessons nos péchés, et demandons son pardon. Devons-nous aller vers le prêtre, le



pape ou Christ ? Nous avons vu qu'il y a un seul sauveur et un seul médiateur entre Dieu le Père et les hommes : Jésus-Christ. Il ne nous faut pas non plus oublier de demander le pardon de la personne contre qui nous avons péché. « **Prenez garde à vous-mêmes. Si ton frère a péché, reprends-le ; et, s'il se repent, pardonne-lui** » (Luc 17:3).

Nous devons aller vers la personne à qui nous avons fait du tort et lui demander son pardon. Un prêtre ou un pape n'a rien à

voir avec cette question. Finalement, Jésus nous accorde le pardon. Nous pouvons lire dans le *Notre Père* : « **Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés** » (Matthieu 6:12).

Jean l'explique de la façon suivante : « **Je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste** » (I Jean 2:1-2). La seule possibilité pour un pécheur d'obtenir le pardon, pour d'avoir accès au royaume de Dieu est de passer par l'intermédiaire de Jésus-Christ. Il est notre seul Sauveur, notre Médiateur, notre Avocat auprès du Père. Nous devons aller vers lui pour confesser nos péchés. Lorsque nous nous sommes repentis, nous avons cette promesse : « **Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité** » (I Jean 1:9). Les prêtres catholiques et les papes se mettent à la place de Christ et lui usurpent sa fonction lorsqu'ils prétendent avoir le pouvoir de pardonner les péchés. La Bible avait prédit que cette apostasie surviendrait, nous pouvons lire : « **Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu** » (II Thessaloniens 2:3-4).

Celui qui est appelé ici l'homme de péché, le fils de la perdition, l'adversaire est l'usurpateur de la place de Christ. Il siège dans le temple de Dieu comme s'il était Dieu. La personne dont il est question ici n'est

autre que le pape. C'est lui qui a changé les dix commandements de Dieu et a usurpé la place de médiateur de Jésus-Christ. Il se réclame aussi de pouvoir pardonner les péchés.

6. L'Église catholique enseigne l'immortalité de l'âme. Elle croit que lorsqu'une personne meurt, son âme continue de vivre comme un esprit. Que nous dit la Bible à ce sujet ? Nous pouvons lire : « **Or l'Éternel Dieu avait formé l'homme de la poudre de la terre, et il avait soufflé dans ses narines une respiration de vie ; et l'homme devint une âme vivante** » (Genèse 2:7). Il est dit que l'homme **devint** une âme vivante et non pas qu'il reçut une âme. Plus loin, nous pouvons lire au sujet de ceux qui meurent : « **L'âme qui péchera sera celle qui mourra** » (Ézéchiel 18:20).

L'origine de la doctrine de l'immortalité de l'âme remonte au premier mensonge de Satan dans le jardin d'Eden. Dieu instruisit Adam et Ève de ne pas manger d'un certain arbre du jardin. S'ils le mangeaient, ils mourraient. Mais Satan susurra à Ève : « Non, **vous ne mourrez pas** » (Genèse 3:4).

Toute la doctrine de l'immortalité de l'âme qui s'est largement répandue dans le monde se fonde sur ce mensonge de Satan. Voyons ce que dit la Bible, Salomon, écrit : « **Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront ; mais les morts ne savent rien, et il n'y a**

pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée. Et leur amour, et leur haine, et leur envie, ont déjà péri ; et ils n'auront plus jamais aucune part à tout ce qui se fait sous le soleil. [...] Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le ; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas » (Ecclésiaste 9:5-6, 10). Prenons aussi un autre verset : « **Ne vous étonnez pas de cela ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement** » (Jean 5:28, 29).



Paul arrive aux mêmes conclusions lorsqu'il décrit le retour de Jésus : « **Nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un ange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les**



airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur » (I Thessaloniens 4:15-17).

Nous avons donc vu que les morts sont dans leurs tombes, ils ne savent rien, et seront réveillés par Jésus au matin de la résurrection. Les justes ressusciteront pour la vie, tandis que les méchants se réveilleront pour la mort.



Jésus vint avec ses disciples lorsque son ami Lazare mourut. Il était déjà depuis quatre jours dans le sépulcre et avait commencé à se décomposer. Pourtant Jésus compare la mort au sommeil. Il l'appela : « Lazare sort ! » (Jean 11:43). Lazare sortit en effet de sa tombe.

De nombreux pasteurs prêchent que lorsque quelqu'un meurt, il va au ciel ou en enfer. Si les justes morts montent directement au paradis, nous aurions pu croire que Lazare était donc au ciel. Seulement, lorsque Jésus l'a ressuscité, il n'est pas descendu des nues, mais est bien sorti **de la tombe** où on l'avait mis.

De plus, la Bible ajoute : « **Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement** » (Hébreux 9:27). Un jugement a lieu entre la mort d'une personne et le retour de Christ. Ce n'est pas le prêtre, mais bien Jésus-Christ qui détermine qui doit recevoir la vie éter-

nelle et qui doit recevoir le châtiment éternel. (2 Corinthiens 5:10; Jean 5:26-29). La Bible ajoute encore : « Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 6:23).

L'histoire de Lazare nous apprend que Jésus ressuscitera à nouveau Lazare au dernier jour. Marthe lui dit : « **Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour** » (Jean 11:24). Ce dernier jour est bien sûr le retour du Seigneur.

La Bible enseigne que seul Christ possède l'immortalité. Il est écrit : « le Bienheureux et seul Souverain, le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité » (I Timothée 6:15-16). Dieu est le seul être immortel. Les hommes ne peuvent vivre éternellement pour l'instant. Lorsque Jésus reviendra, il revêtira les justes de cette même immortalité qu'il possède. Voici comment Paul le décrit : « **Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'oeil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite: La mort a été engloutie dans la victoire** » (I Corinthiens 15:51-55).

Nombre de personnes croient qu'après la mort l'esprit (l'âme) flotte çà et là influençant les hommes et ayant la possibilité de communiquer des messages. Voici un ex-

trait d'un magazine spirite : « Qu'est-ce que le spiritisme ? c'est la croyance selon laquelle l'esprit quitte le corps et entre en contact avec les vivants par l'intermédiaire d'une personne appelée médium » (paraphrasé de *Spiritisten* 1900 un magazine spirite danois, Page 84).

Environ la moitié des habitants de la planète croit en la réincarnation, cette doctrine qui enseigne que l'âme ne meurt jamais, mais se réincarne dans des corps différents de génération en génération. Une telle pensée n'est pas en harmonie avec la Bible. En effet, on peut lire dans celle-ci, qu'après la mort, le corps redevient poussière (Psaumes 104: 29), que les morts ne savent rien (Ecclésiaste 9:5), qu'ils n'ont plus la capacité de penser (Psaumes 146:4), qu'ils n'ont plus de part à ce qui se fait sous le soleil (Ecclésiaste 9:6), qu'ils attendent dans leur tombe (Job 17:13) et qu'ils ne vivent d'aucune façon (Job 14:1, 2 ; II Rois 20:1).

Nous avons déjà pu voir que l'immortalité de l'âme, la réincarnation, le spiritisme, et les pratiques similaires sont en opposition avec les enseignements bibliques. Il est même déclaré que ce sont des abominations. **« Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu,**

personne qui exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de magicien, d'enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts. Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Éternel; et c'est à cause de ces abominations que l'Éternel, ton Dieu, va chasser ces nations devant toi » (Deutéronome 18:10-12). La Bible rejette complètement toutes ces théories qui sont le fondement du spiritisme et de beaucoup de philosophies mystiques ou religions orientales.

7. L'Église catholique terrorise les gens avec la doctrine de l'enfer et des tourments éternels. Elle tente de faire croire que tous ceux qui ne sont pas fidèles à ses doctrines vont directement en enfer. Elle enseigne qu'il y a là un feu éternel et que les impies y sont continuellement torturés au milieu des flammes et du soufre.

Par le passé, l'Église a vendu des indulgences, disant que si l'on versait une certaine somme d'argent à l'église, on pouvait avoir la certitude de recevoir une punition moindre et d'aller au purgatoire au lieu de se retrouver en enfer.



À l'époque de la Réforme, on concevait le purgatoire comme un endroit où l'on était puni pour ses fautes avant de pouvoir être admis au paradis. Luther était convaincu qu'une telle pensée était totalement contraire à la Bible et qu'elle servait simplement à remplir les caisses de l'Église catholique.

On enseigne chez les catholiques que le purgatoire est un lieu à mi chemin entre le paradis et l'enfer où l'on reçoit un châtimement temporaire après la mort. Ceux qui s'y trouvent ne peuvent en sortir par eux-mêmes, ils ont besoin de l'aide des vivants. C'est pour cette raison que l'on prie pour les morts, que l'on dit des messes et que l'on fait des dons à l'Église catholique, dans l'espoir d'atténuer leur châtimement.

Le pape peut aussi accorder le pardon en échange d'une somme d'argent. Ceci était connu sous le nom d'indulgences. Voyons

cela d'un peu plus près : Si par exemple quelqu'un pèche en commettant un adultère, ou en transgressant l'un des dix commandements, cette personne peut, en payant une certaine somme, échapper à la punition qu'elle aurait dû recevoir pour avoir péché. Voilà ce qu'était le pardon des péchés, ceux qui étaient riches pouvaient donc se permettre de pécher bien souvent.

Tetzel, marchand d'indulgences et porte-parole de l'Église catholique au temps de Luther, déclarait que, si l'on se basait sur l'autorité de la lettre d'indulgence, tout péché commis par l'acheteur, mais aussi tout péché commis dans le futur lui serait pardonné. La repentance n'était même pas nécessaire. (D'Aubigné, vol. III, ch.1). Ainsi les gens avaient l'assurance que les indulgences garantissaient le salut des vivants, mais aussi des morts. Tetzel prétendait que dès que l'argent avait touché le fond de son



coffre, l'âme était délivrée du purgatoire et entrainé au paradis.

De tout temps, on a donné beaucoup d'argent aux églises. Mais beaucoup ont payé d'immenses sommes à l'Église catholique dans l'espoir de pouvoir libérer leurs bien-aimés des tourments du purgatoire. L'Église catholique s'est donc enrichie sur de fausses promesses. Elle a amassé un énorme trésor depuis son origine, en se basant sur une fausse propagande reposant sur la peur. Le clergé a ainsi pu faire construire de magnifiques églises et de somptueuses cathédrales grâce à cette escroquerie. Il devrait avoir honte de la manière dont il a trompé les gens.

Mais, au fait, que dit la Bible sur ce qui se passe après la mort ? On peut y lire que « **le salaire du péché est la mort.** » (Romains 10:23). On peut voir ici qu'il n'est pas question de tourments. Si quelqu'un a beaucoup péché, il est normal qu'il reçoive une punition plus sévère. Le prophète Malachie nous le confirme : « **Voici, le jour vient, ardent comme une fournaise. Tous les hautains et tous les méchants seront comme du chaume ; le jour qui vient les embrasera, dit l'Éternel des armées, il ne leur laissera ni racine ni rameau** » (Malachie 4:1). La racine du mal est le diable, Satan, tandis que les rameaux sont tous les impies. Ils seront tous comme du chaume embrasé. Un long brin de paille humide met plus de temps à se consumer que de petits brins secs, cela illustre la façon dont seront punis les méchants. Ils seront punis selon leurs œuvres. Mais ce n'est pas au moment de leur mort qu'ils seront jetés dans l'étang de feu. Nous pouvons lire : « **Voici le jour vient, ardent comme une fournaise** ».

Cela arrivera dans le futur, à la fin des temps.



Jean nous le confirme lorsqu'il écrit : « **Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu** » (Apocalypse 20:15). Voici comment il décrit l'étang de feu : « **Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu** » (Apocalypse 20:14).

Il continue : « **Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort** » (Apocalypse 21:8).

Considérons ce qui est arrivé aux villes corrompues de Sodome et Gomorre. Elles ont brûlé d'un feu éternel, mais le feu s'est arrêté lorsque tout a été consumé. La Bible le décrit comme suit : « **Sodome**



et Gomorrhe et les villes voisines, qui se livrèrent comme eux à l'impudicité et à des vices contre nature, sont données en exemple, subissant la peine d'un feu éternel » (Jude 7) On voit ici que les habitants ont été punis de leur immoralité par le feu éternel. Nous savons que ces villes ne sont plus en train de brûler aujourd'hui. Le feu s'est arrêté lorsque tout a été réduit en cendres. L'apôtre Pierre explique que le sort de Sodome et Gomorrhe est un exemple de ce qui arrivera à la fin des temps. Il écrit : « **Il [Dieu] a condamné à la destruction et réduit en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, les donnant comme exemple aux impies à venir** » (II Pierre 2:6).

Le châtimeut surviendra dans le futur !

Jésus a aussi expliqué cette question : « **Or,**

comme on arrache l'ivraie et qu'on la jette au feu, il en sera de même à la fin du monde. Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité : et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents » (Matthieu 13:40-42).

Nous pouvons encore une fois constater que cette punition aura lieu dans le futur, à la fin des temps. Les méchants ne sont pas en ce moment même en train de brûler dans les feux de l'enfer, comme les catholiques l'enseignent. Il est malheureusement bien triste de constater que cette doctrine catholique s'est répandue dans nombre de dénominations protestantes.

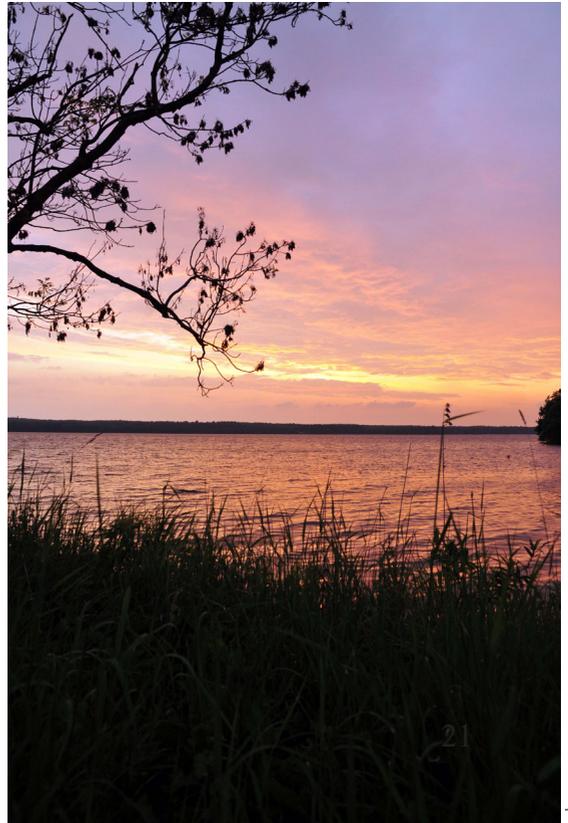
Le châtimeut final de Satan nous est ainsi décrit : « **Par la multitude de tes iniquités, par l'injustice de ton commerce, tu as profané tes sanctuaires ; je fais sortir du milieu de toi un feu qui te dévore, je te réduis en cendre sur la terre, aux yeux de tous ceux qui te regardent. Tous ceux qui te connaissent parmi les peuples sont dans la stupeur à cause de toi ; tu es réduit au néant, tu ne seras plus à jamais !** » (Ezéchiel 28:18-19).

Le tourment éternel tel qu'il est enseigné par les catholiques n'existe pas. Les impies seront consumés par le feu qui s'éteindra lorsqu'il n'y aura plus rien à brûler. Les conséquences de ce feu seront éternelles. Le mot éternel vient du grec *aion* qui signifie **longtemps, durée de la vie, éternel**. Donc les méchants reçoivent une punition **longue ou plus courte** selon leurs œuvres qui se termine par la seconde mort. Dieu a promis de mettre fin au mal. Après que les méchants auront reçu leur punition, Dieu créera de nouveaux ciels et une nouvelle

terre. Pierre nous l'explique ainsi : « **Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irrépréhensibles dans la paix** » (II Pierre 3:13-14). Dans sa vision, Jean voit lui aussi ces nouvelles créations : « **Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus** » (Apocalypse 21:1). Nous aimerions poser les questions suivantes à ceux qui insistent sur la véracité de la doctrine des tourments éternels. Où sera donc l'enfer lorsque la planète terre aura été complètement consumée et que la mer ne sera plus ? Il ne pourra être sur la terre puisque toute trace de mal aura disparu. Le péché ne sera plus, autrement, il gâcherait le bonheur des élus. C'est pourquoi Dieu détruira complètement le mal et lorsque le mal ne sera plus, il créera de nouveaux cieux et une nouvelle terre. Tout sera bon et paisible. Dieu rétablira toutes choses comme elles étaient dans le jardin d'Eden avant la chute, alors nous pourrions communiquer directement avec Dieu face à face. Il n'y aura plus sur la nouvelle terre ni bandits, ni voleurs, ni meurtriers, ni soldats, plus de douleur ou de larmes. Nous pouvons lire dans la Bible : « **Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu** » (Apocalypse 21:4). Si les méchants subissaient réellement la peine du feu éternel, ils ne pourraient se trouver sur la terre puisqu'elle n'existera plus et ne pourraient pas non plus se trouver sur la nouvelle terre puisqu'il n'y aura ni douleurs ni larmes ni tourments. La nouvelle terre sera la demeure des élus. Puissent tous ceux qui lisent ce document accepter Jésus, prier

pour recevoir la puissance du Saint-Esprit et faire partie de son peuple lorsqu'il viendra le chercher pour le conduire sur la nouvelle terre.

Cette théorie du tourment éternel est une terrible doctrine basée sur la peur. Jetez-la au feu, elle n'en vaut pas la peine ! Elle n'a rien à voir avec le tendre amour de Jésus. Il souhaite le meilleur pour nous, il a seulement permis à Satan de poursuivre ses terribles ravages pour révéler à tout l'univers ses méchantes intentions. Dieu ne force personne, mais il en est tout autrement avec le diable. Lorsque l'univers entier aura la preuve de la méchanceté de Satan, Dieu, dans son amour le détruira, ainsi que tous ceux qui se sont placés de son côté dans sa rébellion contre Dieu. C'est pourquoi nous aspirons au jour du jugement, et à celui où Dieu créera de nouveaux cieux et une



nouvelle terre où la justice règnera et où l'amour Jésus se mêlera à la paix, et à la joie des rachetés.

8. Les catholiques pratiquent et enseignent le baptême des enfants et la confirmation. Cette doctrine prend ses racines dans la théorie du péché originel d'Augustin. Il croyait que l'enfant naissait avec le péché. C'est pourquoi, lorsqu'un enfant était malade et avait des chances de mourir, il fallait de toute urgence qu'un prêtre vienne pour asperger la tête de l'enfant avec de l'eau. On considérait ensuite que l'enfant était devenu chrétien et donc qu'il obtenait le salut. Cette pratique continue encore de nos jours. Seulement, les enfants n'ont rien fait de mal, ils ne savent même pas ce qui est bien ou mal. C'est en grandissant que l'on acquiert cette capacité de faire la différence entre ce qui est bon et ce qui ne l'est pas. La Bible nous dit que « **Le péché est la transgression de la loi** » (I Jean 3:4) et que « **l'âme qui pèche est celle qui mourra. Le fils ne portera pas l'iniquité de son père** » (Ézéchiel 18:20).

Ce texte explique clairement que les enfants n'héritent pas des péchés de leurs parents. Seuls ceux qui sont assez âgés pour se rendre compte de la différence entre le bien et le mal sont tenus pour responsables de leurs



péchés. Un enfant n'a pas besoin d'enterrer toute une vie de péché passée puisqu'il reste innocent jusqu'à ce qu'il grandisse pour pouvoir faire cette différence. Le baptême des enfants n'est donc pas nécessaire, il est de surcroît non biblique. Le fait est qu'un enfant innocent vit dans un monde méchant, qu'il a hérité de la nature pécheresse de ses parents, et partage donc la même condition qu'Adam a reçue après sa chute : « **Tu es poussière et tu retourneras à la poussière** » (Genèse 3:19). Néanmoins, l'enfant n'a pas rejeté l'offre de Christ et il peut donc avoir accès à ses mérites. Lorsque les mères juives apportaient leurs enfants à Jésus, il leur disait : « **Laissez les petits enfants venir à moi car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent** » (Marc 10:13-16). Jésus ne les a pas baptisés, mais il les bénissait, ce que nous pouvons aussi faire quand les enfants sont jeunes.

Derrière la doctrine du baptême des enfants, on trouve la tradition des parrains et des marraines qui sont supposés avoir la foi à la place de l'enfant jusqu'à ce que ce dernier soit assez grand pour pouvoir croire par lui-même. Mais la Bible dit : « **Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ** » (Romains 10:17). Un enfant ne peut pas comprendre les doctrines et les prédications, il ne peut par conséquent posséder sa propre foi. Nous lisons aussi : « **Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé** » (Marc 16:16). Il en résulte que celui qui souhaite être baptisé doit croire personnellement pour lui-même. C'est pourquoi c'est incorrect de la part des parrains ou marraines d'agir à la place de l'enfant. Les prêtres déclarent que l'enfant développera une foi personnelle plus tard lors de la confirmation, mais ce n'est pas forcément le cas.

Considérons des exemples de baptêmes dans la Bible : Remarquez que la foi est essentielle. Lorsque Philippe a prêché l'Évangile à l'eunuque éthiopien celui-ci déclara à Philippe : « **Voici de l'eau ; qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? Philippe dit : Si tu crois de tout ton coeur, cela est possible. L'eunuque répondit : Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Il fit arrêter le char ; Philippe et l'eunuque descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque** » (Actes 8:26-38).

Lors du voyage de Philippe en Samarie où il prêcha l'Évangile, on lit, au sujet de ce qui résulta de ses prédications : « **Quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ, hommes et femmes se firent baptiser** » (Actes 8:12). Remarquons que les hommes et les femmes se firent baptiser et non pas les enfants.

Nous trouvons aussi dans la Bible, l'histoire du geôlier qui se fit baptiser avec toute sa maison. Certains diront qu'il devait bien y avoir des jeunes enfants parmi eux. Nous ne possédons aucune indication pour savoir s'il y en a eu ou non, cependant, il est dit qu'ils écoutèrent la parole, et qu'ils acceptèrent Jésus comme leur Sauveur. Voici ce qui nous est rapporté : « **Il les fit sortir, et dit: seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ? Paul et Silas répondirent : Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille. Et ils lui annoncèrent la parole du Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui étaient dans sa maison. Il les prit avec lui, à cette heure même de la nuit, il lava leurs plaies, et aussitôt il fut baptisé, lui et tous les siens. Les ayant conduits dans son logement, il leur servit à manger, et il se réjouit avec**

toute sa famille de ce qu'il avait cru en Dieu » (Actes 16:30-34).

Paul partage l'Évangile avec le geôlier de Philippiques et toute sa maison. Tous acceptèrent la foi en Christ et furent baptisés. Si des enfants étaient présents, ils devaient être assez âgés pour être capables de partager la Parole de Dieu avec Paul.

Le mot baptême vient de *baptismo*, terme utilisé en ferronnerie. Il décrit l'immersion complète d'un objet dans l'eau. Après avoir travaillé une pièce de métal, les ferronniers la refroidissaient dans l'eau pour qu'elle conserve la forme qu'ils lui avaient donnée. Par le baptême, on démontre symboliquement que l'on a accepté le sacrifice de Jésus, sa mort et sa résurrection. C'est aussi une représentation de ce qui s'est passé intérieurement : l'ensevelissement des péchés que l'on a placé sur Christ pour qu'il en fasse l'expiation, puis, la résurrection pour une nouvelle vie en Christ.

Voici comment la Bible décrit le processus : « **Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie** » (Romains 6:3-4).

Ce texte explique clairement que lorsqu'une personne est baptisée, elle est ensevelie sous l'eau, pour ressusciter en Christ, en nouveauté de vie. Ce n'est pas ce qui a lieu lors du baptême/aspersion d'un nouveau-né. La Parole de Dieu nous explique que le baptême est « l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu » :



« Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ. (I Pierre 3:21). Si nous nous engageons avec quelqu'un pour un contrat ou un accord, il est de la plus haute importance que nous sachions à quoi nous nous engageons avant de signer. Il en est de même pour le baptême. Il est important de passer beaucoup de temps à étudier la Bible et à prier de façon à prendre pleinement connaissance des termes de l'alliance/engagement. C'est pour cette raison que le baptême est appelé le baptême de la foi, ou baptême des adultes. Il est important d'être bien informé avant d'être baptisé. Ainsi on peut prendre la décision de laisser Dieu nous changer et prier pour recevoir la force de suivre Jésus en tout temps (I Pierre 2:21). Le baptême est un signe extérieur de la transformation qui a eu lieu à l'intérieur.

La confirmation a été introduite par l'Église catholique au cours du XIII^e siècle. En réalité, peu de personnes participant à cette cérémonie croient en Jésus comme leur Sauveur personnel. Cela prouve que cette pratique manque son but original. À son époque, Martin Luther décida de se débar-

asser de la confirmation et la surnomma ce que certains nomment aujourd'hui le phénomène du « centième singe ». Il la considérait aussi comme une sorte de tromperie. Il voulait dire que tous les participants prenaient exemple les uns sur les autres et se faisaient des promesses qu'ils ne tenaient pas à long terme de toute façon. Luther abandonna la confirmation qui fut introduite en Norvège seulement en 1736.

Le baptême des nouveau-nés et la confirmation sont des traditions inventées, elles sont une sorte de substitut au baptême biblique. C'est comme cela que le diable travaille. Il substitue une contrefaçon —quelque chose de similaire, mais néanmoins différente— à la vérité biblique.

La Bible enseigne qu'il y a « **un seul Seigneur, une seule foi, et un seul baptême** » (Éphésiens 4:5). Nous avons déjà pu voir que le véritable baptême ne consiste pas à asperger un peu d'eau sur le front d'un nouveau né, mais qu'il s'agit du baptême de la foi, lorsqu'une personne écoute l'Évangile et qu'elle prend la décision personnelle d'accepter le Salut en Jésus-Christ. Cette personne qui se fera baptiser doit suivre l'exemple de Jésus qui s'est fait baptiser dans le Jourdain à l'âge de 30 ans. Jésus



n'avait pas besoin d'être baptisé étant donné qu'il n'avait pas péché et qu'il n'avait pas besoin de Salut. Pourtant, il l'a fait pour montrer l'exemple (Mat. 3:13-17) et pour que nous puissions suivre ses traces (I Pierre 2:21).

Nous avons aussi vu comment le baptême représente l'ensevelissement de la vie passée pour en amorcer une nouvelle en Christ. Revenons au fondement biblique, et pratiquons le baptême selon ce qui est écrit et non pas selon le catholicisme, ou le protestantisme apostat. Le baptême des nouveau-nés et la confirmation sont des traditions catholiques et ceux qui croient être sauvés parce que leurs parents les ont fait participer à ces cérémonies lorsqu'ils étaient enfants sont trompés. Ils n'ont pas été baptisés du baptême biblique et c'est le seul valable selon la Parole de Dieu. Tous ceux qui veulent suivre Jésus doivent passer par ce baptême biblique. Le baptême par aspersion des nouveau-nés n'est pas biblique. Ce sont les parents et les parrains/ou marraines qui croient à la place de l'enfant, or celui qui se fait baptiser doit croire pour lui-même. Jésus expliqua à Nicodème : **« si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu »** (Jean 3:5).

Jésus déclare qu'on ne peut entrer dans son royaume si l'on ne naît d'eau et d'esprit, cela devrait nous ouvrir les yeux à tous !

Baptisons-nous donc selon le baptême de Jésus qui est le baptême de la foi et non pas par une simple aspersion, issue d'une tradition inventée par les hommes.

9. L'Église catholique enseigne que le salut s'obtient par les sacrements, c'est-à-dire le baptême, l'eucharistie, les pèlerinages... *etc.* Ayant reçu une éducation catholique, Luther apprit toutes ces choses. Un jour qu'il gravissait l'escalier de Pilate à genoux, il se remémora le verset qui déclare : « Le juste vivra par la foi » (Romains 1:17). Luther sauta sur ses pieds et réalisa que ramper à genoux ne pouvait d'aucune manière obtenir son salut ; il se rendit compte que le salut par les œuvres ne pouvait pas le sauver. Le jour se fit tout à coup dans son esprit. Il comprit que seule la foi en Jésus-Christ le Rédempteur du monde peut nous sauver. Les œuvres n'y peuvent rien, elles sont seulement les fruits de la foi (Matthieu 5:8). Alors que Luther continuait d'étudier le sujet, il trouva de nombreux textes dans la Parole de Dieu qui traitaient de la justification par la foi. Lorsque nous venons aux pieds de Jésus, confessons nos



péchés repentons-nous et demandons-lui son pardon. Sa justice que nous ne méritons pas nous sera accordée et nous pouvons la faire nôtre par la foi. Pensez au soulagement que cela a dû être pour Martin Luther. Vous pouvez, aussi bien que moi, découvrir la même libération dès l'instant où vous suivez le plan de Dieu.

Examinons quelques textes bibliques qui traitent de la foi :

« **Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas** » (Hébreux 11:1).

« **Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ** » (Romains 10:17).

« **Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui** » (Jean 3:16-17).

« **Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés); il**

nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ. Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes oeuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. » (Éphésiens 2:4-10).

« **Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé** » (Marc 16:16).

Quel est donc la part des œuvres ?

Nous pouvons lire que : « **Nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes oeuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions** » (Éphésiens 2:10).

Lorsque Jean-Baptiste prêchait son mes-



sage, il déclarait : « **Produisez donc du fruit digne de la repentance** » (Matthieu 3:8).

Quant à Jacques, il écrit : « **Il en est ainsi de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même** » (Jacques 2:17).

Nous avons pu voir que la foi sans les œuvres est morte, les œuvres sont donc les fruits de la foi.

Par la foi Abel offrit un sacrifice plus excellent que celui de Caïn.

Par la foi Noé bâtit une arche.

Par la foi ils traversèrent la Mer rouge.

Ils accomplirent tous quelque chose par conviction et c'est là, la justification par la foi.

Lorsque nous acceptons la justice de Christ, nous devons aussi prier pour obtenir la force de vivre une vie juste en lui. Nous pourrions alors être ses véritables témoins.

« **Si vous savez qu'il est juste, reconnaissez que quiconque pratique la justice est né de lui** » (I Jean 2:29).

« **Petits enfants, que personne ne vous séduise. Celui qui pratique la justice est juste, comme lui-même est juste** » (I Jean 3:7).

Nous pouvons remarquer que la force de vivre dans la justice et de porter du bon fruit ne réside pas en nous, mais en Christ. Paul écrit : « **C'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir** » (Philippiens 2:13).

Depuis que Luther a découvert la justification par la foi, l'Église catholique est en conflit avec les luthériens. En 1999 ces deux églises se sont rencontrées avec beaucoup



de diplomatie, dans un contexte œcuménique pour écrire un document ensemble concernant le sujet de la justification par la foi. Il s'agit de la *Déclaration commune sur la doctrine de la justification par la foi*. Cet accord fut signé le 21 octobre 1999, exactement quatre cent quatre-vingt deux ans après que Luther avait cloué ses quatre-vingt quinze thèses sur la porte de l'église de Wittenberg par lesquelles il soulignait l'importance de la justification par la foi. Cette *Déclaration commune sur la doctrine de la justification par la foi* ramène les luthériens vers Rome puisqu'elle stipule que le salut s'obtient par les sacrements.

Les Protestants ont capitulé mais pas Rome

Nous sommes aujourd'hui cinq cents ans après les événements de Wittenberg et nous voyons les catholiques et les protestants fêter l'anniversaire de Luther tous ensemble. Ces derniers minimisent l'impact de la scission de Luther avec l'Église de Rome. Ils prétendent que nous vivons dans une nouvelle ère et que tous doivent s'unir pour la cause de la **paix** sur la terre. Seulement cette paix s'obtient au travers de l'œcuménisme, de la diplomatie et d'un vote à la



majorité. Jésus a déclaré : « *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne* » (Jean 14:27).

La véritable paix procède uniquement de l'acceptation de Jésus-Christ dans sa vie, lorsque nous lui avons confessé nos péchés, reçu son pardon et sa justice par la grâce et par la foi. Lorsqu'il aura pris cette décision, le croyant recevra le Saint-Esprit pour lui donner la force de marcher sur les traces de Jésus dans sa vie et faire de bonnes œuvres.

Le monde ne peut procurer cette paix authentique. Ceux qui choisissent d'appliquer les méthodes de Rome, celles qui s'opposent à la volonté de Dieu, ne pourront recevoir cette paix intérieure que seul Jésus peut accorder.

Nous devons choisir d'accepter Christ comme notre Sauveur personnel. Nous devons choisir de lui obéir, il nous donnera alors la force de suivre ses traces sur le che-

min étroit.

Les réformateurs avaient compris la vraie signification du Salut en Jésus-Christ. Bien sûr, ils ne savaient pas tout, néanmoins :

- Les anabaptistes avaient compris la signification du baptême.
- Luther avait compris la grâce.
- Huss avait dégagé l'importance de l'obéissance.
- Wesley avait discerné la profondeur de la sanctification.
- Les vaudois avaient compris le trésor qu'était la Parole de Dieu
- Miller avait saisi la signification de la seconde venue de Jésus.

Qu'en est-il de nous ? Eh bien, nous avons appris de tous ceux qui ont été avant nous, nous possédons donc beaucoup plus de connaissance. Nous pouvons donc avoir une vue d'ensemble. Il nous faut donc prêcher ces vérités, sans oublier la foi, la grâce, le salut, la vie en Christ, l'œuvre du Saint-Esprit, la croissance dans la grâce, le développement du caractère, le fruit de l'Esprit, la seconde venue de Jésus, enfin et surtout le dernier sujet suivant : le sabbat.

10. L'Église catholique a changé le Décalogue. Malheureusement, la version que Luther a inclus dans son catéchisme est la version catholique. Il reçut une éducation catholique et ne réalisa jamais l'erreur de l'Église romaine à l'encontre des dix commandements de Dieu.

Dans son catéchisme, l'Église catholique a supprimé le second commandement et divisé le dixième en deux. En outre, elle a aussi ôté une partie du quatrième commandement. C'est sûrement l'une des plus

grandes séductions de toute l'histoire du monde. Pourtant la plupart des gens croient que l'église catholique est une église chrétienne, ils ne réalisent pas qu'un chrétien a le devoir de suivre Christ sans rien altérer de sa Parole. Ce n'est pas ce que l'Église catholique a fait envers la loi de Dieu. C'est pourquoi, nous rejoignons la pensée de Luther et des réformateurs lorsqu'ils déclaraient que le pape possédait toutes les caractéristiques de l'antéchrist.

Voici les paroles de Martin Luther :

« **J'ai dit par le passé que le pape était le vicaire de Christ, à présent je déclare qu'il est l'adversaire de notre Seigneur, et l'apôtre du Diable** ». (D'Aubigné livre 7 chap. 6).

Lorsque Luther reçut la bulle papale il

s'exclama :

« **Je la méprise et l'attaque comme impie et mensongère. [...] C'est Christ lui-même qui y est condamné. [...] Je me réjouis d'avoir à supporter quelques maux pour la meilleure des causes. Je sens déjà plus de liberté dans mon cœur ; car je sais enfin que LE PAPE EST L'ANTÉ-CHRIST, ET QUE SON TRÔNE EST CELUI DE SATAN LUI-MÊME** » (d'Aubigné, livre 6, chap. 9).

Combien de luthériens diraient la même chose aujourd'hui ? Ou, si l'on pose la question différemment : l'Église luthérienne ne serait-elle pas un peu antéchrist du fait qu'elle a accepté le dimanche comme jour de repos ?

Comme nous l'avons déjà fait remarqué,



la papauté a supprimé une bonne partie du texte du quatrième commandement dans son catéchisme.

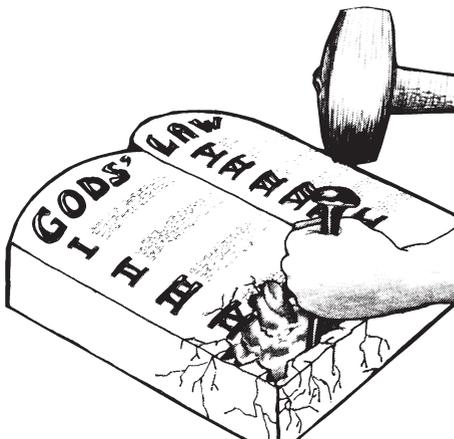
Ce commandement qui déclare :

« **Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu: tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour: c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié** » (Exode 20:8-11).

Le quatrième commandement tel qu'il est écrit dans le catéchisme ne mentionne pas que le sabbat du septième jour est le véritable jour de repos. La plupart des gens savent parfaitement que Jésus est mort un vendredi. La Bible dit de ce jour que c'est un jour de préparation avant le sabbat (Marc 15:42-43). Le jour qui suit est le sabbat, il s'agit du septième jour biblique, le dernier de la semaine. Alors que Jésus reposait dans

sa tombe, les disciples s'assemblèrent et se reposèrent selon la loi (Luc 23:53-56). Le jour qui suit est le dimanche et c'est dans la Bible le premier jour de la semaine. C'est un dimanche que Jésus est ressuscité des morts (Marc 15:42-47; 16:1-6).

Tous ceux qui liront ces textes s'apercevront sans difficulté que le dimanche est selon la Bible le premier jour de la semaine et que le sabbat est bien le septième. Le sabbat est le jour de repos biblique. Tous les chrétiens devraient observer le jour où Jésus s'est reposé étant donné que c'est lui qui a institué le sabbat du septième jour. La Bible nous apprend que « **Toutes choses ont été faites par lui** » (Jean 1:1-14) et que « **Jésus est le Seigneur du sabbat** » (Marc 2:27-28). Ce passage nous explique également que le sabbat a été fait pour l'homme. Beaucoup croient que le sabbat a été fait pour les Juifs, et c'est ce qui est aussi expliqué dans les notes de bas de pages de la Bible œcuménique —édition de 2011. Mais cela ne peut pas être vrai puisque le sabbat a été établi depuis la création. Nous pouvons lire que Dieu a créé la terre en six jours et qu'il s'est reposé le septième. Nous avons ici la preuve que l'origine du sabbat remonte à la création et non pas à la résurrection de Christ. Ce dernier est ressuscité un dimanche après s'être reposé durant le sabbat dans sa tombe. Il ne s'est pas reposé deux jours de suite, le septième et le premier, non. Il a passé le sabbat dans la tombe et le dimanche il est ressuscité pour la grande œuvre qu'il avait à faire, de la même manière qu'il a commencé son œuvre de création un dimanche, le premier jour de la semaine. On ne trouve nulle part dans les Écritures que Jésus aurait transféré la sainteté du sabbat au dimanche. S'il l'avait fait, il l'aurait clairement établi et il aurait aussi changé le Décalogue qui nous enjoint clairement de garder le sabbat



du septième jour comme jour de repos. En outre, la Bible déclare aussi clairement que Dieu ne change pas :

« **Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement** » (Hébreux 13:8).

« **Car je suis l'Éternel, je ne change pas** » (Malachie 3:6).

« **L'herbe sèche, la fleur tombe ; Mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement.** » (Ésaïe 40:8).

L'Église catholique revendique elle-même être l'auteur de ce changement. Nous pouvons lire dans le catéchisme catholique romain :

Question : *Quel est le jour du sabbat ?*

Réponse : *Samedi est le jour du sabbat.*

Question : *Pourquoi observons-nous le dimanche au lieu du samedi ?*

Réponse : *Nous observons le dimanche au lieu du samedi car l'Église catholique lors du concile de Laodicée (336 ap. J.C.) a transféré la sainteté du sabbat au dimanche.*

Question : *Avez-vous les moyens de prouver que l'Église (catholique romaine) a le pouvoir d'instituer un nouveau jour de repos ?*

Réponse : *Si elle ne l'avait pas, elle n'aurait pas réussi ce changement, avec lequel tous les théologiens s'accordent, celui de substituer l'observation du dimanche — premier jour de la semaine— à celle du samedi— septième jour— puisqu'il n'y a aucune preuve dans les Écritures pour agir de la sorte.*

Source: *Doctrinal Catechism*, p. 174 and "The Convert's Catechism of Catholic Doc-

trine" (1977 edition), p. 50.

Il est aussi intéressant de faire remarquer que dimanche — en anglais *Sunday* — signifie bien « **jour du soleil** », et non pas *Son's day*, le **jour du Fils**. L'empereur Constantin fut le premier à légiférer en 321 pour faire du dimanche un jour de repos. « **Que tous, les juges, et les gens des villes de toutes professions se reposent le jour vénérable du soleil ; mais que ceux qui vivent dans les campagnes continuent librement de s'adonner aux travaux des champs** ». *History of the Christian Church*, 5 édition. Vol. 3, p. 380.

Nous répétons encore une fois que le repos du dimanche est bien connecté au jour du soleil.

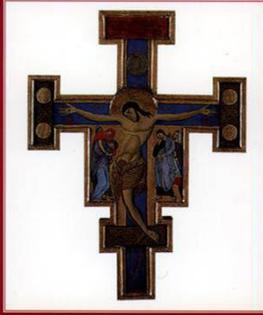
Falsification de testament

Il est clair que l'Église catholique a entrepris de falsifier un testament. Ce document est écrit du vivant de la personne et lorsque celle-ci meurt personne ne peut plus rien changer à son contenu. Si cela arrive, il s'agit d'une falsification. C'est exactement ce que l'Église catholique a fait. Elle a falsifié le Décalogue et tout spécialement le sabbat après la mort de Jésus. Nous pouvons voir que ce changement est survenu environ trois cents ans après la mort de Christ. Il s'agit sûrement de la pire falsification de toute l'histoire de la terre et ce crime a été enregistré dans les grands livres du ciel. Les conséquences sont terribles, des millions de personnes ont été trompées par cette contrefaçon. Nous pensons tout particulièrement à des gens qui ont fait confiance à leur prêtre ou à leur pasteur et ont cru que ces derniers prêchaient la vérité de la Parole de Dieu. Le temps est maintenant venu de démasquer les falsifications de l'Église catholique pour que les hommes



Keeping the Lord's Day Holy

John Paul II



DIES DOMINI

CATHOLIC TRUTH SOCIETY

et les femmes puissent se détourner de tous ses enseignements non bibliques.

Le pape Jean-Paul II a reconnu cette contre-façon dans sa lettre apostolique *Dies Domini* : « **On comprend ainsi pourquoi les chrétiens, qui annonçaient la libération accomplie dans le sang du Christ, eurent raison de se sentir autorisés à faire passer le sens du sabbat dans le jour de la résurrection** » (*Dies Domini*, point 63, publiée en mai 1998).

Il écrit également : « **La richesse spirituelle et pastorale du dimanche, telle que la tradition nous l'a transmise, est vraiment grande** ».

Voyez-vous le problème avec cette déclaration du pape ? Il reconnaît ouvertement que l'observation du sabbat a été transférée au dimanche. L'Église catholique se réclame l'autorité d'un tel changement et ainsi place ses prérogatives au-dessus de celles de la Bible. Elle a pensé être autorisée à opérer une telle substitution concernant le jour de

repos.

Nombre de décisions étranges résultent souvent du fait que nous les avons basées sur des sentiments.

Le pape reconnaît aussi que le jour du repos du dimanche émane de la tradition. Pourquoi les autres dénominations chrétiennes ne sont-elles pas aussi honnêtes que les catholiques et ne reconnaissent-elles pas le dimanche comme étant issu de la tradition ? C'est très grave pour l'Église catholique d'avoir transféré le sabbat au jour de la résurrection —elle n'avait pas le droit de faire cela— mais au moins, elle reconnaît que le changement a été fait par sa seule autorité. Lors du jugement, tous sauront si nous avons confessé nos péchés et si nous avons accepté de nous repentir et de suivre la volonté divine.

Le Sage, Salomon écrit : « **Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit faire tout homme. Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal** » (Ecclésiaste 12:13-14).

Examinons deux citations de sources catholiques :

« **L'Église catholique, en vertu de sa mission évangélique, a changé le jour du repos du samedi au dimanche plus de mille ans avant l'émergence du mouvement protestant** ». (*Catholic Mirror*, Sept. 1893).

« **Le dimanche est la marque de notre autorité. L'Église est au-dessus de la Bible et le transfert de l'observation du sabbat au dimanche en est la preuve.** » (*Catholic Record*, London/Ontario, 1^{er} sept. 1923).

À nouveau, nous voyons que l'Église ca-

tholique se place comme étant supérieure à la Bible. Elle prétend posséder une autorité divine pour changer les temps et la loi (Daniel 7:25) et reconnaît que cette autorité est contraire à la Parole de Dieu. Lorsque Jésus fut tenté par le diable, il citait les Écritures en disant : « Il est écrit... » (Matthieu 4 :10). L'autorité était bien la Bible, ceux qui ne la reconnaissent pas n'ont aucun pouvoir car c'est sur la seule Parole que se fonde la puissance.

Mais... les disciples n'ont-ils pas changé le jour de repos ?

Certains déclarent que les disciples ont commencé à adorer le dimanche au lieu du samedi pour honorer la mémoire de la résurrection du Sauveur. Nulle part la Bible ne mentionne un tel changement. Si l'on considère les huit références bibliques au sujet du premier jour de la semaine, on ne peut trouver nulle part aucun indice, ni aucune injonction qui nous permettraient de dire que les premiers chrétiens gardaient le dimanche à la place du samedi, le septième jour de la semaine. (Matthieu 28:1; Marc 16:2, 9 ; Luc 24:1 ; Jean 20:1, 19 ; Actes 20:7 ; I Cor. 16:2).

Au contraire, nous pouvons lire dans les Actes que les disciples continuaient à observer le sabbat comme Jésus le leur avait enseigné. (Actes 13:14-15 ; 13:42-44 ; 16:12-13 ; 17:1-2 ; 18:3-4).

Le Concile de Trente

Le concile le plus autoritaire qui ait été convoqué par l'Église catholique fut le concile de Trente (1545-1563). L'objectif principal de cette assemblée était « *de redéfinir les doctrines de l'Église pour répondre aux hérésies des protestants* ». — *Catholic Encyclopedia*, vol. XV, "The

Council of Trent".

L'autorité basée sur les traditions de l'Église, s'opposant à l'autorité biblique y a été débattue. La décision finale fut prise lors de la dernière réunion, où il est intéressant de remarquer que l'argument avancé pour placer les traditions au-dessus de la Bible fut le changement du jour de repos. Ils en conclurent que le changement du jour de repos était la marque de l'autorité de l'Église sur la Bible. Voici comment ils l'expliquent : « *Finalemnt, [...] toute hésitation fut écartée, l'archevêque de Reggio prononça un discours dans lequel il affirmait que la tradition était bien plus importante que les Écritures. L'autorité de l'Église n'était par conséquent aucunement liée par la Bible puisque l'Église avait remplacé la circoncision par le baptême et le sabbat par le dimanche et, cela non pas suite à une injonction du Christ, mais de sa propre autorité* ». (J. H. Holtzman, *Canon and Tradition*, publié in Ludwigsburg, Germany, in 1859, p. 263).

Nous arrivons à présent au cœur du problème. Les protestants et les réformateurs se réclamaient et se réclament encore aujourd'hui de baser leur foi et leurs enseignements sur les Écritures seules. Mais la protestation accusatrice de l'Église catholique envers les protestants est la suivante : Non, les protestants ne basent pas leur foi sur la Bible seule, la preuve, ils observent le premier jour biblique de la semaine, à savoir le dimanche, alors que la Parole enseigne qu'il faut observer le septième jour, samedi, comme jour de repos. Sur ce point, nous nous accordons avec les catholiques. En effet, ces derniers admettent honnêtement être à l'origine du changement du sabbat au dimanche, ils ont donc raison de faire remarquer aux protestants qu'ils

observent un jour établi par la tradition catholique alors qu'ils se réclament de l'autorité biblique.

« Il ne reste qu'une seule issue aux protestants, c'est de se conformer avec rigueur à la Parole, à la Bible et la Bible seule. Ils ont encore le temps de se racheter. Le feront-ils? Tiendront-ils ferme pour la foi protestante ? Ou bien continueront-ils à occuper cette position indéfendable qui est la leur, à la fois contradictoire et suicidaire, en se disant protestants tout en suivant l'autorité de l'Église catholique? Observeront-ils le sabbat de leur Seigneur, le septième jour selon les Saintes Écritures ? Ou bien continueront-ils à garder le dimanche selon ce qu'enseigne la tradition catholique ? » (Catholic Mirror; Sept. 2,9,16 & 23, 1893 tracts entitled Rome's Challenge).

Cher ami quelle position adopter dans ce cas ?

Martin Luther osa prendre position contre l'Église catholique, qu'il abandonna par la suite. Il ne comprit pas clairement cette altération de la loi de Dieu concernant le jour du repos. Ceux qui devaient le suivre dans son œuvre de réforme auraient dû aller plus loin. Au lieu de cela, ils sont revenus vers Rome.

Les protestants ont suivi une fausse route concernant la question du jour de repos. Ils ont accepté la tradition catholique et ont du même coup manqué leur objectif de suivre la Bible seule comme règle de foi et fondement de toute doctrine. Les protestants se sont petit à petit rapprochés de Rome suite à cette apostasie. Ce compromis et ce rapprochement seront célébrés lors des 500 ans de leur séparation d'avec l'Église catholique. Les véritables protestants n'existent plus

(avec de rares exceptions), ils suivent aujourd'hui la Bible et la tradition exactement comme les catholiques.

Examinons à présent quelques unes des traditions romaines des plus antiscrituraires qui ont été acceptées par l'Église luthérienne, mais aussi par de nombreuses autres dénominations protestantes.

1. Les luthériens gardent le dimanche, tradition qui est nullement fondée sur la Bible. Ils observent le premier jour de la semaine selon la Bible, alors qu'ils devraient observer le septième, le sabbat.
2. Les luthériens baptisent leurs nouveaux-nés, ce qui est contraire aux Écritures qui enseignent le baptême de la foi.
3. Les luthériens ont adopté la tradition de la confirmation selon laquelle à 13 ou 14 ans, les adolescents confirment les croyances qu'ils n'avaient pas personnellement choisies puisqu'ils avaient été baptisés étant bébés.

Quel est le sérieux avertissement que Jésus donne pour ceux qui trompent les autres ?

« Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendît à son cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer. Malheur au monde à cause des scandales! Car il est nécessaire qu'il arrive des scandales; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive ! » (Matthieu 18:6-7).

Pour conclure, nous pouvons dire que la Réforme n'a plus eu de succès à la longue parce que la règle de « la Bible et la Bible seule » a été oubliée.

Le fait que ceux qui se disent être les représentants du protestantisme gardent le dimanche est une preuve tangible de cet échec.

Beaucoup déclarent que la Réforme s'est éteinte avec Luther, mais elle doit se poursuivre jusqu'à la fin des temps. Luther a accompli l'immense tâche de répandre autour de lui la lumière qu'il avait reçue de Dieu. Seulement, il n'a pas reçu toute la lumière destinée à éclairer le monde. Depuis son époque, de nouveaux éclairages venant des Écritures, et de nouvelles vérités ont été dévoilées. Où est passée la foi des réformateurs ? Aujourd'hui, nous en avons besoin de nouveaux, et même d'un grand nombre. Le monde doit pouvoir discerner les enseignements trompeurs enseignés dans de nombreuses églises, il a besoin d'entendre le clair message des vérités évangéliques. Nous trouvons ce message dans le livre de l'Apocalypse au chapitre 14 et aux versets 6-12, ainsi qu'au chapitre 18 de ce même livre au verset 4. Qui osera se lever pour la cause de Dieu comme le fit le courageux Luther ?

Nous pourrions croire aujourd'hui que le monde et sa puissance corruptrice sont sur le point de gagner la bataille. Mais la Bible révèle que ces pouvoirs s'opposent à Christ et à ses disciples (Apocalypse 17:12-14). Dieu contrôle toutes choses et assure la victoire à tous ceux qui se placeront sous sa bannière. Cette guerre durera jusqu'à la fin des temps.

Dernier grand test

La Bible explique que l'adoration sera le dernier test sur la terre juste avant que Jésus, le Sauveur du monde, ne revienne. La Bible le décrit comme suit : *« Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât, et qu'elle fit que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués. Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et*



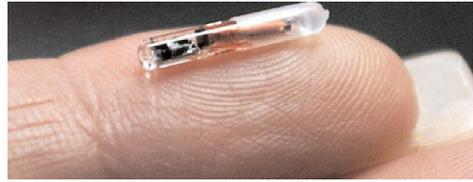
esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front, et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom. C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six ». (Apocalypse 13:15-18).

L'adoration de Dieu comme Créateur, ou celle de la bête servira de test. Nous répétons qu'il s'agit d'un test d'adoration, rien à voir avec les microprocesseurs. Beaucoup croient que la marque de la bête est une puce électronique. Les puces peuvent être utilisées, couplées avec des systèmes électroniques pour contrôler les populations par exemple. Il nous est dit dans la Bible que ceux qui refuseront la marque de la bête seront dans l'impossibilité d'acheter et de vendre.

Toutes les devises et monnaies seront supprimées pour n'utiliser que les cartes de crédit. Les puces pourront être implantées sous la peau pour servir à acheter et à vendre. C'est très facile de bloquer une puce. Comme cela, ceux qui ne voudront pas recevoir la marque de la bête seront pu-

nis pour être déloyaux envers les puissances terrestres, ils seront ainsi dans l'incapacité d'acheter et de vendre. Il existe une symbolique lorsqu'on dit que la marque sera reçue sur le front ou sur la main. En effet, le front représente la compréhension, tandis que la main figure l'action (Deutéronome 11:18). Nous prenons nos décisions avec le lobe frontal du cerveau. Nous pouvons choisir d'accepter la marque de la bête, mais nos actions peuvent également être un révélateur de notre choix.

La Bible enseigne qu'il nous faut adorer celui qui a créé le ciel et la terre, celui qui a créé en six jours et s'est reposé le septième. Tout cela nous est expliqué dans le quatrième commandement. C'est parce que le jour de repos est étroitement lié à l'adoration qu'il sera la question cruciale juste avant le retour de Christ. Nous vivons dans des temps où les dirigeants mondiaux font pression en faveur du dimanche, le premier jour de la semaine biblique. Ils invoquent le besoin d'un jour de repos pour prendre du temps en famille, mais aussi pour avoir un jour d'adoration. En Europe, *European Sunday Alliance* est très active pour faire du dimanche le jour consacré à la famille. Aux États-Unis de nombreux mouvements religieux œuvrent aussi dans le même sens. Nous pouvons citer *The Christian Coalition* et *The Lord's Day Alliance*.



Établir le jour du repos le dimanche revient à s'opposer à la Parole de Dieu et au Décalogue qui nous enjoignent d'adorer Dieu le jour qu'il a choisi lui, c'est-à-dire le sabbat, le samedi, septième jour de la semaine selon la Bible. Le test va bientôt

venir sur le monde pour distinguer ceux qui seront loyaux envers celui qui a fait le ciel et la terre, et ceux qui portent leur allégeance à la bête (la papauté) et qui recevront sa marque.

Nous avons déjà lu quelques citations de l'Église catholique qui déclare posséder sa marque.

Elle déclare que le changement du jour de repos, cette

marque, est le signe de son autorité pour changer les temps et la loi, et pour établir de nouvelles traditions. La Bible l'avait prédit bien longtemps auparavant, dans Daniel 7:25, où il est dit que l'Église changerait les temps et la loi.

Nous avons vu qu'elle a changé le jour du repos (samedi) en dimanche. Sachant toutes ces choses, envers quelle autorité choisissez-vous d'être loyal ?

Votre choix sera une question de vie ou de mort, parce qu'à présent, vous savez com-



ment cette église apostate a altéré le jour de repos. La Bible dit : « *Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché* » (Jacques 4:17).

La décision d'adorer celui qui a créé le ciel et la terre, ou d'adorer la bête et d'en recevoir la marque devra être prise dans le futur. Cela arrivera lorsque la marque de la bête (l'observation du dimanche papal) sera imposée par la loi (Apocalypse 13:15-16). Il est important pour nous de prendre dès à présent une décision car nous ignorons le temps qu'il nous reste encore à vivre. L'heure du salut a sonné. « **Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs** » (Hébreux 3:7-8).

Si nous choisissons de suivre Jésus aujourd'hui, il sera plus facile pour nous de le suivre demain.

Réfléchissez aux versets suivants :

« **Si vous m'aimez, gardez mes commandements** ». (Jean 14:15).

« **Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, lorsque nous aimons Dieu, et que nous pratiquons ses commandements** ». (1 Jean 5:2-3).

« **Celui qui dit: Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un**

menteur, et la vérité n'est point en lui. Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui : par là nous savons que nous sommes en lui ». (1 Jean 2:4-5).

« **Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent** ». (Jean 10:27).

Appel final :

Dans cet article, nous avons révélé les tromperies de l'Église catholique, nous vous mettons en garde contre ce système trompeur à bien des égards concernant la Parole de Dieu, mais nous ne ju-geons pas les catholiques en tant qu'individus.

*C'est le **système de l'Église papale** que nous examinons à la lumière de la Bible.*

Nous espérons que cet article pourra aider les catholiques, mais aussi tous les autres à parvenir aux conclusions correctes.

Nous croyons qu'il y a beaucoup de personnes sincères et honnêtes dans les différentes dénominations y compris dans l'Église catholique. Beaucoup prendront position contre le mensonge, surtout l'altération des 10 commandements, ils se sépareront des liens de l'erreur et découvriront que nombre de traditions humaines se sont



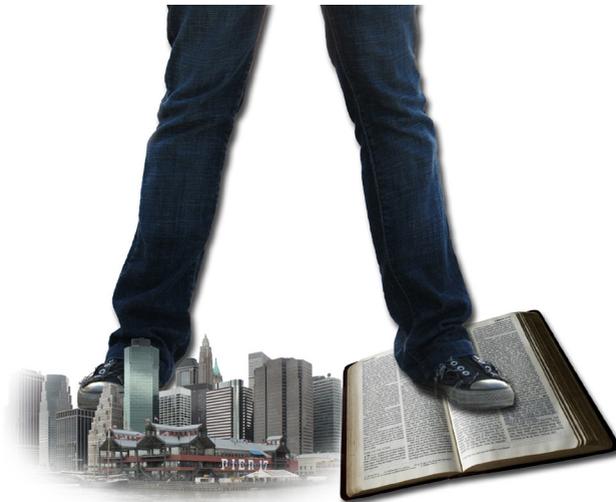
glissées dans les différentes églises. Nous croyons aussi que tous ceux qui sortiront des églises seront des témoins puissants pour achever l'œuvre de Dieu. La Bible appelle le peuple de Dieu à sortir de Babylone (système catholique et protestantisme apostat) : « **Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux** ». (Apocalypse 18:4).

D'après ce texte, il est clair que beaucoup de ceux qui appartiennent au peuple de Dieu se trouvent encore dans Babylone. Et peut-être est-ce la majorité de son peuple qui se trouve encore à l'intérieur ? Lorsqu'ils verront la lumière de la Parole de Dieu, et réaliseront qu'ils ont été trompés, tout comme Luther, ils sortiront de Babylone et prendront la Bible comme seule autorité.

Si vous faites partie d'une église qui enseigne les doctrines non bibliques que nous

avons exposées dans les dix points ci-dessus, il vous faudra sortir de cette église pour ne pas recevoir les jugements de Dieu qui s'abatront sur les impies (Apocalypse 21:8). Il n'est pas bon d'avoir un pied à l'intérieur de Babylone, et un autre avec Dieu. Nous devons nous tenir complètement du côté de Dieu. Ne pensez pas que vous serez sauvés parce que vous vous tenez avec la majorité. La Bible déclare que seul un reste constituera le peuple de Dieu. Voici comment la Bible le décrit : « **C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus** » (Apocalypse 14:12). Non pas par notre propre force, mais grâce à celle que Dieu nous communiquera (Phil. 2:13). C'est là le petit peuple qui restera fidèle à Dieu à la fin des temps. Ils seront un par l'esprit du Christ (Galates 5:22) tout comme les apôtres étaient un au jour de la Pentecôte. Puisseons-nous tous faire partie de ce reste !

Brochure rédigée et publiée par
Abel & Bente Struksnes Vestrumsbygda 26, 2879 Odnes, Norvège
www.endtime.net



Brochure rédigée et publiée par
Abel & Bente Struksnes
Vestrumsbygda 26, 2879 Odnes, Norvège
www.endtime.net

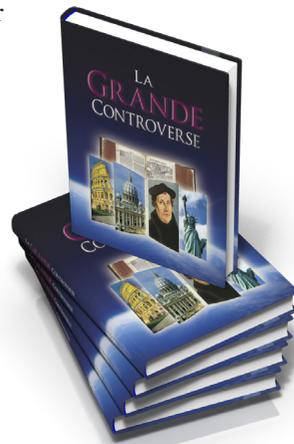
Pour plus d'informations et d'autres sujets intéressants, visitez :
www.amazingfacts.org
www.amazingdiscoveries.org
www.greatcontroversy.net



100 livres gratuits!

Les 100 premières personnes qui nous contacteront à l'adresse ci-dessous recevront **GRATUITEMENT** le livre **la Grande Controverse!**

Colin PASCAL ROHKEN
Le Villard, 05600 SAINT CREPIN, France
colinpascal50@yahoo.fr



GREGORIUS XIII PONT MAX

*500 ans
après Luther:*

**10 nouvelles
propositions
clouées sur la
porte!**